

Conférence régionale du cercle de Vaulruz

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **35 (1906)**

Heft 4

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Il est, du reste, nécessaire que l'instituteur fasse, à domicile, un contrôle sérieux et régulier des différents travaux ; par des annotations, des signes conventionnels, il fera connaître les fautes de style et d'orthographe, que chaque élève, après explications, si c'est nécessaire, devra découvrir et rectifier. Ce travail de revision est très fructueux.

Un autre avantage du contrôle régulier par le maître, consiste en ce que celui-ci, connaissant les fautes plus générales, saura mieux sur quels points il faudra surtout insister, dans chaque cas.

L'emploi de la table noire est très important pour l'explication raisonnée des fautes commises ; il est utile de faire voir aux élèves l'écriture d'une phrase, d'une expression ou d'un mot fautif.

2^o Leçon d'histoire.

Le sujet en était, nous l'avons dit, la Guerre des Paysans.

Ici encore, il faut savoir intéresser son jeune auditoire : cette condition sera réalisée, si le maître a un bon ton de voix, s'il est sûr de son sujet, s'il sait faire régner la vie dans tout le cours de son exposé, auquel il faut mêler la méthode interrogative, s'il se préoccupe de bien lier les faits, en allant des causes à leurs conséquences.

Comme le temps est ici très limité, il ne faut pas s'attarder démesurément à des faits ne se rattachant qu'indirectement à l'action principale. Néanmoins, il ne faut pas supprimer certains détails intéressants et instructifs, qui ont pour but d'instruire et de captiver l'attention.

La lecture un peu rapide du morceau correspondant dans le III^{me} degré doit suivre l'exposé et donne l'occasion de faire un résumé synoptique, lequel gravera mieux les idées et fournira à l'élève un moyen facile de répéter sa leçon. L'emploi de cartes géographiques, de gravures, portraits, vues de batailles, est capable d'intéresser au plus haut point nos jeunes gens.

L'enseignement de l'histoire doit donner lieu aussi à des réflexions d'ordre pratique et moral, qui feront du bien à notre jeunesse.

(Reproduit par F. B., d'après le rapport de M. O. Piller, instituteur à Cousset, secrétaire des conférences régionales de la Basse-Broye.)

CONFÉRENCE RÉGIONALE DU CERCLE DE VAULRUZ

ORDRE DU JOUR :

	<i>Cours moyen.</i>	<i>Cours supérieur.</i>
1 1/2 — 2	Grammaire écrite.	Grammaire.
2 — 2 1/2	Géographie.	Ex. d'application.
2 1/2 — 3	Ex. d'application : Le Vully.	Instruction civique.
3 — 3 1/2	Grammaire.	Ex. d'application.
3 1/2 — 4	Ex. d'application.	Géométrie.

La conférence a eu lieu dans la salle des garçons de Vaulruz. M. le Président, en termes respectueux et chaleureux, souhaite la bienvenue à notre nouvel inspecteur, M. Currat, qui, pour la première fois, assiste à nos petites réunions. Nous avons encore l'avantage de saluer au milieu de nous M. Péclat, révérend curé de Vaulruz.

La critique des leçons a fait ressortir les idées suivantes :

D'abord, il n'est pas inutile de remarquer que la prière doit être courte et bien faite. Elle est ainsi un excellent moyen d'améliorer la prononciation des élèves, si nous exigeons que cette prononciation soit pure, lente et correcte.

Grammaire écrite : Participe passé des verbes pronominaux. — Cette leçon a été très bonne quoiqu'elle soit l'une des plus arides du programme grammatical. Le maître l'a donnée d'une manière tout à fait aisée, intéressante, concrète et conforme à la vraie méthode d'enseignement. Il aurait été préférable, semble-t-il, de scinder cette leçon, car le participe passé des verbes pronominaux présente de nombreux cas qu'il importe d'étudier successivement. Voici la marche suivie par le maître.

Pendant que M. Plancherel prépare un exercice de grammaire au cours moyen, les élèves du cours supérieur extraient du chap. 21, partie morale du degré supérieur, plusieurs exemples de participes passés conjugués soit avec l'auxiliaire *avoir*, soit avec *être*. Puis, revenant vers eux, le maître écrit au tableau noir les exemples suivants que les élèves viennent de découvrir :

a) Les *châteaux* furent *brûlés*.

b) Les conjurés laissèrent Albert entre les bras d'une *femme* que le hasard avait *amenée* là.

Au moyen de questions habilement posées, le maître fait trouver aux élèves que le participe passé marque l'état du nom qui l'accompagne. Suivent plusieurs exemples analogues servant à bien inculquer ce principe fondamental, dans l'intelligence de son petit auditoire. La règle est ensuite formulée : le participe passé s'accorde avec le nom dont il marque l'état. Mais le maître a soin d'ajouter qu'une condition est requise, c'est que ce nom précède le participe lorsque ce dernier est conjugué avec l'auxiliaire *avoir*.

Une nouvelle phrase est écrite au tableau :

Albert d'Autriche *s'était trouvé* à table avec ses amis.

Ce nouvel exemple fait aborder la partie principale de la leçon : l'accord du participe passé des verbes pronominaux. Adroitement, M. Plancherel attire l'attention de ses élèves sur l'emploi de l'auxiliaire *être* qui remplace l'auxiliaire *avoir*. Il écrit donc : Albert avait *trouvé lui* à table avec ses amis.

On retombe ainsi dans le cas du participe passé conjugué avec l'auxiliaire *avoir*, que l'élève connaît déjà.

Plusieurs élèves sont ensuite appelés à justifier l'orthographe de quelques participes passés analogues, tel que :

Les *austérités* qu'Agnès *s'était imposées*..., etc.

Au moyen d'une inversion dans ce dernier exemple, on obtient :

Agnès *s'était imposé* des *austérités*... et en y rétablissant l'auxiliaire *avoir* on a :

Agnès avait *imposé* des *austérités* à elle.

Les élèves voient très bien que le nom dont le participe passé marque l'état est « austérités » et cependant *imposé* reste invariable. Le maître alors s'empresse d'éclaircir cette difficulté en complétant sa règle de la manière suivante : « Le participe passé des verbes pronominaux s'accorde avec le nom dont il marque l'état pourvu que ce nom soit avant lui. »

Cette règle est en effet très simple. Mais, objectera-t-on, si elle est simple, elle est d'autant plus difficile à appliquer. Rassurons-nous, car nous avons pu nous convaincre, par l'examen des exercices d'application, que la grande majorité des élèves franchissent aisément la grande barrière que l'on veut bien élever entre la connaissance de cette règle et son application.

Géographie : Le Vully. — Le maître part avec ses élèves de Vaulruz, s'installe dans un compartiment du Bulle-Romont, change de train pour se diriger sur Fribourg et arrive à destination par la voie électrique Fribourg-Morat-Anet. Ayant en main des craies de diverses couleurs, il trace au tableau l'itinéraire qu'il vient de suivre. Puis, par une conversation vive et intéressante, M. Plancherel promène son jeune auditoire dans ce charmant district du Lac qui peu à peu se trouve dessiné au tableau.

Les curiosités de la cité lacustre, ses châteaux, ses murs antiques, les souvenirs historiques de la contrée, les villages tranquillement assis au bord de la nappe d'eau, les champs de tabac et de betteraves, les nombreux jardins du Vully, les côteaux où mûrit la vigne, défilent tour à tour devant les yeux des élèves et leur font l'impression d'une véritable promenade.

C'est bien la vraie manière d'étudier la géographie. Ajoutez-y l'exhibition de quelques gravures géographiques et vous aurez l'un des procédés les plus rationnels et les plus efficaces de faire connaître à vos enfants leur cher canton de Fribourg.

Instruction civique : Attributions de l'Assemblée fédérale. — Transportés par la pensée au Palais fédéral, les élèves se représentent la grande salle où siègent les deux Conseils, sa forme, les sièges sculptés et armoriés destinés aux députés du Conseil des Etats, etc... Alors, partant de cette base concrète, M. Plancherel fait travailler ces députés en examinant le compte rendu des dernières séances des Chambres fédérales. Au moyen de cette étude, il fait trouver tout naturellement les attributions de l'Assemblée fédérale. Une colonne de journal, relatant le travail accompli dernièrement par les Chambres, est affichée à la paroi où chaque élève peut en prendre connaissance.

M. Plancherel recueille des approbations et des éloges unanimes pour cette leçon. Ce mode d'enseignement tranche complètement avec la routine qui cède si difficilement le pas à la vraie méthode, surtout en matière d'instruction civique. Les élèves acquièrent ainsi des idées, des connaissances pratiques et positives. Leur imagination est frappée, ils sont tout yeux et tout oreilles ; aussi, l'étude si aride de cette branche dont le nom seul effraye déjà l'enfant, devient facile, agréable et féconde en heureux résultats.

Lorsque le temps le permet, il est utile et parfois nécessaire de résumer la leçon à la table noire au moyen d'un petit tableau synoptique que les élèves peuvent même relever dans un cahier.

Grammaire : Pronoms indéfinis. — Avec le concours des élèves, le maître écrit au tableau plusieurs phrases, telles que :

1^o *On* m'a battu.

2^o *Quelqu'un* m'a battu.

3^o Jésus Christ dit à la Samaritaine : « *Quiconque* boit de cette eau a encore soif. » Considérant le premier exemple, le maître attire l'attention des enfants sur la fonction du mot « on ». Un élève ayant dit que ce mot représentait dans sa pensée « Siméon », le maître s'empresse d'écrire :

Siméon m'a battu.

Il leur fait découvrir ainsi que ce mot cache pour ainsi dire toujours un nom. De là, découle spontanément la conclusion que c'est un prénom. Mais le maître insiste sur la manière dont ce nom est remplacé. Au moyen d'exemples frappants, il amène bien vite ses élèves à dire que ce prénom remplace le nom d'une manière vague, générale, indéfinie. C'est la raison de sa dénomination. Plusieurs autres exemples et un exercice d'application terminent cette leçon.

Un seul désir est formulé ; la liste des prénoms déjà inscrits au tableau aurait dû être complétée. M. l'inspecteur relève le principal mérite du maître d'avoir démontré, d'une manière palpable, la raison pour laquelle ces prénoms sont appelés « indéfinis ».

Géométrie : Première leçon sur les volumes. — M. Plancherel recouvre de petits cubes une feuille de papier carrelée ; il obtient ainsi une couche contenant plusieurs cubes. A cette première couche vient s'en ajouter une seconde, puis une troisième, etc. Par cette petite expérience il arrive bien vite à faire découvrir aux élèves le moyen de calculer le volume d'un et de plusieurs cubes.

De l'avis général, on a trouvé à Vaulruz, une méthode rationnelle, intuitive et pleine d'entrain, la première condition d'un enseignement agréable et efficace.

Merci à M. Plancherel pour sa cordiale réception.

DESCLOUX, secrétaire.

BIBLIOGRAPHIES

I

Musée pédagogique. — *Nouveaux ouvrages reçus.* — DONS.
R. de Girard, professeur, Fribourg. Raymond de Girard. Sur l'enseignement de la géographie dans les collèges, 1900. — *F. Ferrière.* Hygiène intellectuelle et instruction secondaire, 1899. — *Ch. André.* Etude sur l'enseignement primaire en Grèce, 1905. — *Ed. Baldinger, édit, Rorschach.* Carl Führer. Lehrgang für deutsche Kurrentschrift, 1897. — *Direction de l'Instruction publique, Fribourg.* Mitteilungen über Jugendschriften an Eltern, Lehrer und Bibliothekvorstände — Friedrich Schiller. Wilhelm Tell. Schauspiel.